



Figure 4. Henri MATISSE, *Jeune femme en blanc*, huile sur toile, centre Georges Pompidou.

CONCLUSION

En proposant aux non voyants un moyen d'accès original à des tableaux célèbres, Quitterie Ithurbe réussit à créer du lien entre voyants et non voyants. En effet, la découverte artistique de l'œuvre d'origine et de son interprétation provoque un véritable échange, la parole du voyant rencontrant les mains du mal voyant dans un partage émotionnel. L'artiste raconte une autre de ses expériences qui va au-delà car les rôles se modifient : « J'ai organisé des réunions avec des non voyants qui faisaient découvrir la sculpture à des voyants en leur mettant un bandeau sur les yeux. Ensuite, chacun racontait ce qu'il avait compris et ses impressions. Étonnamment, il y a des choses qui ressortent

mieux par le toucher, des histoires de courbes, de correspondances, des choses qu'ils sentaient mieux au toucher ».

Il semble alors que les rapports s'inversent puisque les personnes aveugles comprennent mieux et plus rapidement la forme et guident les voyants momentanément aveuglés.

Ce travail artistique ouvre des perspectives sur une approche du handicap visuel différente. Il trouverait sans doute sa place dans des musées ouverts tant sur l'art classique que sur les créations d'une artiste contemporaine.

Déclaration d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.